

*Le Royaliste.* „ Il est vrai que sur tous  
 „ ces points ils n'étoient absolument point inu-  
 „ tiles. „

*Le Patriote.* „ Mais il me paroît, à moi,  
 „ l'ami, que la première utilité, c'est d'être  
 „ agréable à Dieu par ses saintes & ses pieuses  
 „ occupations, & de servir tous les hommes  
 „ par les différens avantages qu'on leur distri-  
 „ bue. Or dans les maisons religieuses, avan-  
 „ tages de bonnes instructions, avantages de  
 „ piété, avantages de bonnes œuvres, d'au-  
 „ mônes, d'hospitalité, de services publics &  
 „ particuliers; des visites de malades & d'hô-  
 „ pitaux; & au moins de circulation d'argent  
 „ & d'honnêtes & journalières dépenses \*. En  
 „ quoi, cher ami, l'Empereur & tout son  
 „ gouvernement étoient-ils plus utiles qu'eux?  
 „ à faire sans cesse la guerre à ceux-mêmes  
 „ qui ne l'avoient point méritée, à envahir  
 „ tous nos argens, à maltraiter tous nos peup-  
 „ les, à renverser tous nos autels, à faire  
 „ souffrir tous ses sujets, à rendre tout le  
 „ monde esclave. Son principe lui a mal tourné;  
 „ ayant été jugés très-inutiles l'un & l'autre  
 „ & plus qu'inutiles, on est enfin convenu  
 „ suivant les règles de la plus pure justice &  
 „ de la plus saine logique de les supprimer  
 „ eux-mêmes. .... „

*Le Royaliste.* „ Nous devons convenir que  
 „ ces suppressions nous ont fait beaucoup de  
 „ tort. „

*Le Patriote.* „ Il falloit avoir bien peu  
 „ d'esprit & de politique pour ne pas le pré-  
 „ voir; car, l'ami, vous devez avouer que  
 „ tant de riches censiers, qui sont souvent  
 „ les hommes les plus propres à donner le ton  
 „ parmi le peuple, perdoient considérablement

\* Réflex.  
 multi-  
 pliées sur  
 cet objet,  
 15 Janv.  
 1789, pag.  
 154 & au-  
 tres, *ibid.*  
 — 15 Oct.  
 pag. 314  
 & autres,  
*ibid.* —  
 1 Avr.  
 1790, P.  
 550 &  
 suiv.